



Ouvre mes yeux

G 60

Ouvre mes yeux, Seigneur
Aux merveilles de ton amour.
Je suis l'aveugle sur le chemin.
Guéris-moi, je veux te voir.

Ouvre mes mains, Seigneur
Qui se ferment pour tout garder
Le pauvre a faim devant ma maison.
Apprends-moi à partager.

Fais que j'entende, Seigneur
Tous mes frères qui crient vers moi.
A leur souffrance et à leurs appels
Que mon cœur ne soit pas sourd.



TREIZIEME JOUR



Jésus fait entendre un sourd.

Jésus quitta la région de Tyr ; passant par Sidon, il prit la direction du lac de Galilée et alla en plein territoire de la Décapole.

On lui amène un sourd-muet, et on le prie de poser la main sur lui.

Jésus l'emmena à l'écart, loin de la foule, lui mit les doigts dans les oreilles ; et, prenant de la salive, lui toucha la langue. Puis les yeux levés au ciel, il soupira et lui dit : « Effata ! », c'est-à-dire : « Ouvre-toi ! » Ses oreilles s'ouvrirent ; aussitôt sa langue se délia, et il parlait correctement.

Alors Jésus leur recommanda de n'en rien dire à personne ; mais plus il leur défendait, plus ils le proclamaient.

Très vivement frappés, ils disaient : « Tout ce qu'il fait est admirable : il fait entendre les sourds et parler les muets. »

Marc 7, 31-37



POUR UNE PREMIÈRE APPROCHE

Le Salut en Jésus Christ est offert à tous. Ce n'est pas le privilège des bien-portants, des bien-entendant, des bien-pensants.

L'Évangile ne connaît pas de frontière. Jésus est à l'étranger, en terre païenne. Il opère en médecin, comme on pouvait le faire à son époque, alors qu'on lui demandait simplement d'imposer les mains. Dieu a donné naissance à l'homme en lui insufflant dans les narines son souffle de vie. Par sa salive, Jésus, son Fils remet en vie le bègue. Il débouche l'oreille du sourd qui peut alors entendre sa Parole.

Mais Jésus ne veut pas être perçu comme un personnage qui réalise des prodiges ni que les hommes se trompent sur sa messianité, l'homme est guéri loin de la foule, dans cette rencontre personnelle avec Jésus. Mais quand Marc relate cet événement, la Passion et la Résurrection ont eu lieu : la consigne du silence ne tient plus, il faut proclamer la Bonne Nouvelle. Ce sont les païens de la décapole qui proclament, ici, Jésus Sauveur, en utilisant les paroles même du prophète Isaïe :

« Il fait entendre les sourds et parler les muets. »



MÉDITER

Effata !

La guérison de l'infirmes n'intervient qu'après que Jésus eût prié son Père.

Et nous, ne sommes nous pas des peu-réceptifs de la Parole, ce qui nous rend sourds aux appels du monde et muets dans bien des circonstances ?

Notre prière est-elle vraiment tournée vers Dieu ?

Ne nous arrive-t-il pas, comme aux disciples de Jésus de fermer nos oreilles et notre cœur ?

Jésus nous invite, aujourd'hui encore, à nous ouvrir à sa Parole, à son action de Sauveur et à nous tourner vers nos frères.

A nous aussi de porter cette joyeuse nouvelle au monde d'aujourd'hui.



PRIER

Seigneur, je voudrais être missionnaire

Malgré ma petitesse, je voudrais éclairer les âmes, comme les prophètes, les docteurs, j'ai la vocation d'être Apôtre...

Je voudrais parcourir la Terre, prêcher ton nom, mais, ô mon Bien-aimé, une seule mission ne me suffit pas, je voudrais en même temps annoncer l'Évangile dans les cinq parties du monde et jusque dans les îles les plus reculées...

Je voudrais être missionnaire non seulement pendant quelques années, mais je voudrais l'avoir été depuis la création du monde et l'être jusqu'à la consommation des siècles.

Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus